



Dr Denis Mukwege en salle de chirurgie.

Un gynécologue homme de paix !



Dr Denis Mukwege

Denis Mukwege était un homme peu connu mais, depuis qu'il a reçu le fameux prix « *Nobel de la Paix* », ce n'est plus le cas. Nous sommes heureux et fiers qu'encore une fois, ce prix soit décerné à un afri-

cain, le Congolais et Docteur Denis Mukwege. Plus que le prix Nobel lui-même, c'est la personne même de ce gynécologue qui peut susciter notre enthousiasme et notre admiration.

Il risque sa vie deux fois

Denis Mukwege a débuté comme un homme tout à fait ordinaire. Mais face aux difficultés qu'il a rencontrées, il n'a pas hésité à « payer de sa personne » pour répondre aux besoins de la population. Par deux fois, il a risqué sa vie. Ainsi le 25 octobre 2012, il a été victime d'une agression, sa voiture incendiée. On le ligota même. Mais grâce à ses amis, aux riverains, il a pu s'en sortir. Après quelques mois en Belgique, il était de retour à son hôpital de Panzi au Kivu (.R D.C.). Il fut bouleversé devant la panique des femmes et

leurs multiples appels pour qu'il ne les abandonne pas.

Il décide de devenir gynécologue

Originellement, cet homme, maintenant père de cinq enfants, avait voulu devenir pédiatre. Mais voyant la réalité concrète qui l'entourait, l'abondance des « *blessées de la vie* » qui venaient frapper à sa porte, il décida de devenir gynécologue et suivit sa formation à Angers.

À son retour, il fit de nouveau face à la réalité. Il semblerait qu'une moyenne de 36 femmes ou jeunes filles seraient violées chaque jour en RDC. Alors son hôpital de Panzi est devenu progressivement un centre spécialisé dans l'accueil de ces femmes.

Il mit en place une démarche holistique apportant, non seule-

ment le soin médical, mais aussi le soutien psychologique, juridique et administratif pour toutes ces victimes.

Se battre contre les causes profondes

Dans son discours de prix Nobel, il confiera: « *J'ai compris que ce problème ne pouvait pas trouver une solution au bloc opératoire mais qu'il fallait se battre contre les causes profondes de ces atrocités.* »

Denis Mukwege va alors devenir un tribun qui plaidera la cause de toutes ces femmes. Très vite, il veut aller à la source du mal pour enrayer ce qu'il définit comme une spirale de violence au sein de la société qui est la sienne. Il ne cessera donc de parler ouvertement et souligner les maux qui affectent cette société non seulement au Kivu mais plus largement dans toute la RDC.

Trois symptômes :

Il attire notre attention sur trois symptômes significatifs

- 1- Absence d'un état de droit
- 2- Effondrement des valeurs traditionnelles
- 3- L'impunité des personnes au pouvoir

Il nous invite donc à ouvrir les yeux. Car fermer les yeux serait devenir complice. De nos jours, dit-il, « *personne ne peut dire : je ne savais pas.* » Son combat est donc un combat contre l'indifférence, notre indifférence.

Le prix Nobel qui vient de lui être attribué est une preuve d'un cer-

File d'attente à l'hôpital

tain succès, un signe positif qu'il a été entendu. Mais son combat n'en est pas terminé pour cela. Toutes ces femmes victimes sont toujours là, devant ses yeux, dans son hôpital de Panzi.

L'histoire de Sarah

Alors, il nous confie l'histoire de Sarah. Elle était tellement blessée que « *personne ne pouvait imaginer qu'elle serait un jour en mesure de se remettre sur pied.* » Et pourtant c'est ce qui est arrivé grâce en partie à sa détermination. Elle l'a fait! Son histoire nous montre donc « *qu'avec de la détermination, il y a toujours de l'espoir au bout du tunnel.* » Alors, si une femme comme elle n'abandonne pas, « *qui sommes-nous pour le faire?* » peut conclure Denis Mukwege.

Redonner l'espoir

Nous sommes souvent inondés de nouvelles négatives concernant les malheurs des Africains. Écouter la voix de Denis Mukwege nous redonne espoir. Nous entendons ainsi la voix d'un Congolais que nous pouvons encourager et admirer.



Nous l'admirons mais aussi il nous stimule en nous invitant à ne pas rester inactif. Bien sûr, notre gynécologue n'est pas le seul à être écouté. D'autres l'ont été avant lui comme Nelson Mandela ou Desmond Tutu et bien d'autres encore, connus ou inconnus. Tous ceux-ci nous sont un rappel que l'Afrique n'est pas aussi malheureuse que certains voudraient nous le faire croire. Ils sont probablement bien plus nombreux que nous le pensons, ceux et celles qui œuvrent pour le bien de l'Afrique. Malheureusement, ils n'apparaissent pas toujours au grand jour. Mais nous devons croire qu'ils sont là. À nous de les découvrir! Entre-temps nous pouvons suivre les conseils de Denis Mukwege à la fin de son discours du Nobel. Il concluait :

« *Je vous lance un appel de ne pas seulement nous remettre le Prix Nobel de la Paix mais de vous mettre debout et de dire ensemble et à haute voix: La violence en RDC, c'est assez! Trop c'est trop! la paix maintenant.* »

Voix d'Afrique

Proverbe d'Afrique (RDC):

« *Qui ne sait pas sourire ne peut tenir boutique.* »

Sens: La gentillesse et la bonne humeur amènent la compagnie!